

Méditation du 3ème Dimanche de Pâques – Année A

1^{ère} lecture : Actes des Apôtres 2, 14.22b-33 ; Psaume 15 (16) ; 2^{ème} lecture : 1 Pierre 1, 17-21 ; Évangile : St Luc 24, 13-35

Emmaüs : un chemin de rencontre et de vie renouvelée

L'Évangile des disciples d'Emmaüs que nous méditons ce dimanche est le plus émouvant des récits d'apparition de Jésus Ressuscité. Le Christ Ressuscité se manifeste à deux pèlerins en route vers Emmaüs, dont un seul est nommé, Cléophas. Pour eux tout est fini, il n'y a plus rien à espérer. Déçus et tristes, ils tournent dos à Jérusalem, se détachent de la communauté des disciples du Christ et vont seuls sur la route, s'éloignant des autres, pour retourner au village, à leurs origines, rejoindre les leurs et reprendre leur vie d'avant.

Un inconnu les rejoint en chemin et eux se pressent de lui raconter l'actualité sans susciter d'étonnement de sa part. Ils ne lui cachent pas leur surprise : « *Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci ?* » (Luc 24, 18). Après s'être laissé informer, l'inconnu se met à leur expliquer, à l'aide des Écritures, le sens profond de ces événements, « *Il leur dit alors : Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! [...], il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* » (Luc 24, 25-27).

Le soir tombant, touchés par la douceur et la persuasion de ses paroles, Cléophas et son compagnon invitent l'inconnu à leur table. « *Reste avec nous ...* » lui disent-ils ! Ce témoignage de générosité et d'ouverture spontanée à l'autre est révélateur de la foi des deux pèlerins. C'est un signe qu'en dépit de leur chagrin, l'écoute attentive de l'inconnu leur a permis d'acquérir des clés de relecture, de compréhension des « *événements de ces jours-ci* » à Jérusalem. À table, à la fraction du pain, « *leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards* » (Luc 24, 31). Un vide s'impose à eux, un vide rempli de présence.

Jésus Ressuscité est à jamais revêtu de sa gloire. Il se révèle au-delà de toutes les contraintes spatio-temporelles. Ses disciples eux-mêmes ne peuvent ni le reconnaître, ni l'appréhender immédiatement. Il échappe aux jeux communs des sens physiques humains de celles et ceux qui l'ont connu, tels Cléophas et son compagnon. La vérité de ce récit des disciples d'Emmaüs est que Jésus Ressuscité ne se laisse connaître ou reconnaître que par les signes qu'il donne lui-même de sa présence.

Comment cette vérité s'accomplit-elle en nous, pour nous, avec nous et par nous aujourd'hui ? Avons-nous vraiment rencontré le Ressuscité ? Par quel(s) signes(s) s'est-il révélé à nous ?

Aujourd'hui comme hier le Christ Ressuscité continue de se manifester à chacun, dans toutes les cultures, chez tous les peuples. Il le fait à travers les signes que lui-même a confiés à son Église. L'Église est, en elle-même et pour elle-même, par vocation et par mission, sacrement c'est-à-dire signe efficace de la présence du Ressuscité dans le monde de ce temps. Elle vit de ces signes. Elle les présente et les actualise chaque fois qu'elle scrute et interprète l'Écriture à la lumière de l'événement pascal c'est-à-dire de la mort et de la résurrection du Christ. Elle les célèbre dans chaque sacrement, en particulier dans l'Eucharistie. Elle a mission d'aider le genre humain à les discerner, au gré de la Providence divine.

À l'exemple des deux disciples d'Emmaüs, chacun de nous est invité à s'ouvrir aux signes que le Christ Ressuscité lui donne aujourd'hui comme un appel à témoigner davantage de la joie de l'Évangile. « *Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, adienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant !* » (Pape François, La joie de l'Évangile, n° 3). Comme Cléophas et son compagnon mettons-nous en route pour aller partager, autour de nous et au-delà, les merveilles que Dieu a faites pour nous : notre expérience personnelle de connaissance et de reconnaissance du Ressuscité.

Rendons grâce pour les multiples signes que Dieu nous donne en ce temps : la joie de nos jeunes à être davantage témoins et acteurs de la vie de notre paroisse ; l'engagement et le témoignage des Gens du Voyage ; les demandes de célébration de baptême et de première communion de nos jeunes adultes ; la participation de nos petits et grands jeunes, leurs catéchistes et leurs familles à l'entretien de la nature ; l'accueil des fidèles chrétiens des îles du Pacifique chaque année pour la célébration de leur fête patronale ; la participation fervente des bénévoles à l'animation de la mission que le Christ nous a confiée.

À vous toutes et tous, enfants, jeunes adultes et personnes âgées, handicapées ou malades un grand merci de votre sollicitude fraternelle et missionnaire.

Abbé Séverin VOEDZO